

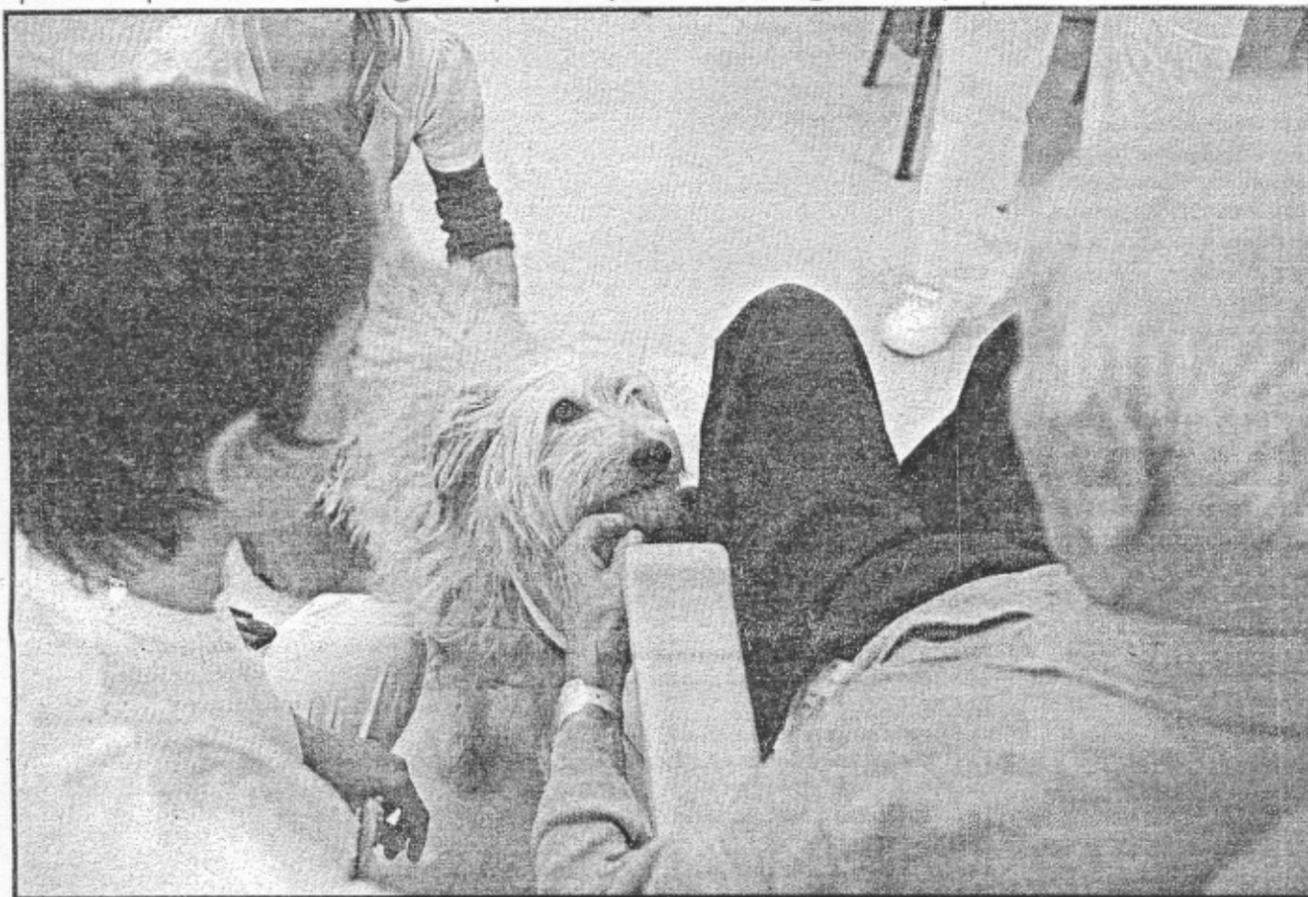
Quand le chien soigne !

Il est un peu plus de 14h, salle de spectacle de l'hôpital. L'heure de débiter l'atelier chien-visiteurs. Dans le groupe, trois femmes et trois hommes, tous «habillés» pour l'occasion. Une des participantes, la mise en plis impeccable et le rouge à lèvres vif, attend avec impatience. «Les chiens je les adore» explique-t-elle. «Je me suis élevée avec, alors inutile de vous dire que lorsque j'en vois un, je suis heureuse. Depuis que je suis ici, j'en suis privée, c'est dur». L'atelier hebdomadaire se déroule par petits groupes de huit maximum et

Les activités sont adaptées en fonction des besoins et pathologies des participants.

débute toujours de la même façon. Les participants prennent le bâton de parole pour se présenter. Ensuite les activités débutent. Toutes sont conçues de façon à stimuler les sens et la mémoire (beaucoup de résidents de l'hôpital souffrent d'alzheimer). Les exercices avec le chien, l'affection qui lui est

Il y a six mois le service gériatrique de l'hôpital Rebeyrol de Limoges a mis en place un atelier psychomotricité qui utilise des chiens comme support de travail. Une initiative qui offre plusieurs avantages et pour le personnel soignant et pour le résident.



Plune, un des chiens visiteurs triés sur le volet en pleine séance de psychomotricité. (Photo Laurent Lagarde)

témoignée à travers les caresses, le brossage ou la promenade sont autant d'exercices que les participants pratiquent sans même s'en rendre compte, le sourire aux lèvres. Réfléchies par la psychomotricienne de l'hôpital, Séverine Gaulard,

les activités sont adaptées en fonction des besoins et des pathologies des participants. L'atelier fonctionne avec des bénévoles de trois clubs d'agility de la Haute-Vienne, le Toutou's Club, le Limoges Sporting Club Canin et le Club d'Education Canine.

Sylvie Fraisseix, celle grâce à qui l'idée de l'atelier s'est fait jour, est à la fois soignante dans l'hôpital et membre d'un club d'agility. C'est elle qui a mis tout le monde en contact. Elle co-anime, souvent l'atelier. «Je reviens même sur mon temps de

repos», dit-elle convaincue de l'importance de l'initiative.

La directrice des soins, Marie-Josée Cantournet est elle aussi enthousiaste, même si cela implique un cahier des charges drastique. «L'initiative prise par le personnel

● REPERES

C'est en 1725 en Angleterre que remonte la première trace d'utilisation d'animaux comme cothérapeute dans une institution pour malades mentaux où ils étaient utilisés afin de leur rendre un minimum de confiance en leur apprenant à prendre soin d'eux.

50%

C'est le pourcentage de diminution des problèmes mineurs de santé chez les possesseurs d'animaux, une diminution des taux de cholestérol, des triglycérides, etc.

entre dans notre politique. L'atelier chien visiteur est fait dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité. Nous avons une convention avec les clubs canins de la région». L'hôpital a accepté cet atelier à condition que les chiens soient vaccinés, en bonne santé et accompagnés de leur maître. Toutes les précautions sont évidemment prises pour éviter les risques pour le public concerné. Rompre l'isolement, voilà tout le sens de la politique mise en place par la direction de l'hôpital Rebeyrol. Divers projets incluant des animaux sont à l'étude et pourraient bien voir le jour sur d'autres structures.

FATIMA AZZOUG

TÉMOIGNAGES

Quel bénéfice retirez-vous de cet atelier de chien visiteur ?



BERTRAND MOUSSOURS
DÉLÉGUÉ RÉGIONAL
DES CHIENS VISITEURS

«Apporter du bonheur aux résidents»

J'ai découvert cette activité par une connaissance, ça m'a tout de suite interpellé. Je suis allé passer le stage à Angoulême, avec mon chien Sully. Du coup, je suis devenu délégué régional.

Je mets en application ce que j'ai appris au cours du stage. Il est évident que nous n'acceptons pour cet atelier que des chiens affiliés à un club. On se doit de présenter un chien de qualité. Le chien doit être obéissant et sociable. Il faut aussi que son maître soit assidu. Nous sommes bénévoles. En aucun cas nous ne nous substituons au travail du personnel médical. Chacun a sa place, nous nous sommes là pour apporter du bonheur aux résidents.



SÉVERINE GAULARD
PSYCHOMOTRICIENNE
À L'HÔPITAL REBEYROL

«Restaurer l'image de soi»

On constate que dès leur arrivée en unité de soins longue durée les résidents sont isolés et dépendants. Ils en souffrent. Ils finissent pas n'avoir plus envie de rien. Ils se

sentent inutiles. Grâce à l'atelier, ils reprennent goût à la vie. Sous forme ludique les participants travaillent, s'occupent de l'animal. C'est la première fois qu'un atelier avec des animaux est proposé au CHU. J'aimerais qu'il s'étende à d'autres services. J'avais fait de l'équithérapie avec des enfants. J'en ai constaté les bienfaits. Lorsque Sylvie m'a parlé de chien visiteur j'ai foncé. Il a fallu deux ans pour que tout se mette en place.



ERIC ROLHION
AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE
À L'HÔPITAL REBEYROL

«Les faire sortir de l'hôpital»

Nous avons un suivi avec les patients. Bertrand note tout ce qui se passe au cours des exercices. Ce qui nous permet de voir les progrès et acquis des résidents. Cet atelier permet aux

résidents de récupérer certaines capacités psychologiques et motrices. Cela alors qu'ils ont l'impression de venir assister à un spectacle. Les visages sont ouverts, ils sourient. L'atelier leur permet de casser leur quotidien et de sortir du cadre de l'hôpital. Les rapports soignant-soignés ne sont plus les mêmes. Un des patients qui ne parle jamais à personne peut le faire avec un des chiens. Personnellement, cet atelier, ce n'est que du plaisir.